



BULLETIN INFOS N°22



Pour consulter le site de l'ADJF : <https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

Comité de rédaction : Alain SANTRISSE, Président, Gilles ADAM, Vice-Président,
Christian CERVENANSKY, Grand Conseiller du Grand Conseil des Ceintures Noires

Sommaire

Edito « Espérance et solidarité » par Gilles ADAM	page 1
Entretien avec Éric MALASSIS par Jean-Claude GIROT	page 3
Confidences de Jean-Dietrich PETIT	page 5
« Esprit es-tu las ? » de Christian CERVENANSKY	page 7

EDITO

Espérance et solidarité

« Aussi longue soit la nuit, le soleil suis toujours... »



Ce proverbe touareg m'apparaît comme une évidence concernant nos états émotionnels et l'attitude qu'il nous appartient d'adopter dans la morosité du contexte ambiant...

Connaître et vivre les épreuves que nous rencontrons peut nous plonger dans le doute et le manque de confiance en nous. Pourtant la vie nous donne toujours de nouvelles opportunités, des raisons d'espérer...

« L'impossible d'aujourd'hui n'est que le possible de demain »

L'auteur de cette très belle pensée nous invite à espérer... à ressentir un sentiment d'espoir, à intégrer l'espérance dans notre mode de vie...

Espoir et/ou espérance ? L'espoir est le fait d'attendre et de désirer quelque chose de meilleur pour soi et pour les autres ; c'est un sentiment. L'espérance est une confiance pure et désintéressée en l'avenir. Ainsi, l'espoir est joie et désir alors que l'espérance est prudence et patience ; l'espoir peut être déçu mais ce n'est pas le cas de l'espérance. L'espoir relève souvent de l'illusion alors que l'espérance relève de l'intuition. L'espoir ne dure pas indéfiniment alors que l'espérance ne s'éteint jamais. Elle perdure au-delà des moments difficiles car elle se traduit dans le temps long.

L'espérance est présente dans les valeurs sur lesquelles repose notre discipline car elle est indissociable de la sérénité et de la sagesse.

L'incertitude et le manque de vision claire de l'avenir qui ponctuent notre vie quotidienne pourraient altérer notre espoir, mais la pratique assidue du judo et plus largement des arts martiaux nous a permis d'acquérir non seulement une meilleure hygiène de vie, une meilleure santé mais de progresser dans la voie de la patience et de l'espérance. Ces vertus, acquises en particulier grâce à notre engagement au service de notre discipline, sont essentielles pour affronter les obstacles que nous rencontrons. Elles sont le ciment de notre code moral et le fondement des liens de solidarité qui nous unissent au sein de l'Amicale des Dirigeants du Judo Français.

**« Être solidaire, ce n'est pas
que des mots mais c'est aussi
agir, même à distance »**

Durant cette période de reconfinement, nous avons de plaisir de concrétiser ce devoir de solidarité en vous adressant notre bulletin d'information et de liaison et de vous souhaiter de très agréables fêtes de fin d'année ...

Nous espérons de tout cœur qu'elles vous permettront de retrouver vos proches, vos amis en prenant soin d'eux et de vous...

Gilles ADAM



ENTRETIEN AVEC ERIC MALASSIS

Eric MALASSIS, Président du Comité National de Kendo

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Éric Malassis. Je suis né le 4 Mai 1961 à Paris 16^{ème}.

J'ai deux filles Tabatha 24 ans et Guyotte 20 ans.

Je suis Graphiste et Directeur artistique depuis 1981. J'ai fait mon Service militaire en 1984 à la Base Aérienne 702 comme Sergent instructeur, puis j'ai fondé quatre studios graphiques de 1987 à aujourd'hui.

Je suis à l'origine de la fondation de plusieurs associations culturelles, dont l'Association d'étude du Sabre japonais "Kokusai Token Kai". J'ai été élu Maire adjoint de Lataule et Conseiller communal du Pays des Sources de 2001 à 2012.

Quels sports as-tu pratiqués ?

Depuis très jeune le sport fait partie intégrante de ma vie : gymnastique, handball, ski, tennis. Dès l'âge de 7 ans j'ai beaucoup pratiqué le ski et j'ai fait la préparation au monitorat de la FFS. J'ai obtenu le Ski d'Or en 2001. A mon retour de l'armée, avec une intense préparation à la course de demi-fond, j'ai participé à plusieurs semi-marathons entre 1980 et 1990 (meilleur temps 1h20).

Quand et comment as-tu découvert les Arts martiaux ?

Ma pratique martiale a commencé par la Savate et la canne de combat, de 1970 à 1971 puis de 1982 à 1984. J'ai découvert les arts martiaux japonais en 1992, en commençant par le laido "Seï no iki" de 1992 à 2006 et, en parallèle, l'Aïkido "Ki no Michi" de 1993 à 1999.

C'est plus tard, en 2002, que j'ai découvert le Kendo après avoir déménagé dans l'Oise. Je recherchais un art martial proche du laido, mais plus sportif et physique.

Aucun club n'existant dans l'Oise, j'ai pratiqué pendant 2 ans au club KENBUKAN de Saint-Quentin (02).

Comme je faisais beaucoup de kilomètres tous les lundis et vendredis et sous l'impulsion de mon professeur Bernard REIS, j'ai décidé en 2004 de fonder le "Yurai Jinsei" et je me suis inscrit à la formation au Brevet Fédéral.

C'est là que j'ai vraiment commencé le Kendo ! Grâce aux formateurs exceptionnels de la commission d'enseignement, j'ai acquis le BFHEK en deux ans.

Depuis je n'ai cessé de pratiquer régulièrement. Le Kendo en Picardie vivait tranquillement, et dès 2006 je me suis investi dans le fonctionnement de la Région. J'ai créé deux compétitions annuelles et plusieurs stages avec des hauts gradés français et japonais. Les deux compétitions accueillent aujourd'hui environ 100 combattants dont des membres de l'équipe nationale et des compétiteurs européens.

Au moment de la fusion des Régions, j'ai donc poursuivi mon engagement en devenant Trésorier de la CRKDR.

Aujourd'hui notre club compte 20 licenciés, dont la moitié de ceintures noires, tous formés au club. Cette année j'ai eu la grande joie de voir ma compagne réussir son 4e dan et notre équipe sélectionnée pour les Championnats de France Honneur. Ce sont des moments importants de la vie du club et qui apportent une vraie satisfaction en tant que dirigeant.

Comment es-tu devenu dirigeant ?

Depuis 2012 j'ai souhaité m'investir au niveau national pour que nos Disciplines puissent être connues du plus grand nombre.

Quels sont tes projets pour le CNK ?

L'année prochaine sera une grande année avec l'organisation des Championnats du Monde au Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette. Une occasion exceptionnelle pour le CNKDR de communiquer vers le grand public et le monde du Judo pour leur faire découvrir le Kendo.

Nous attendons beaucoup de ce grand événement international.

Je pratique le Kendo tous les jours, entre les clubs parisiens, mon Dojo, les stages et compétitions nationales.

C'est une chance inestimable que je savoure chaque jour. J'ai eu la chance de me rendre au Japon à six reprises. Ce fut très enrichissant tant du point de vue technique qu'humain. La rencontre avec les grands maîtres de Kendo m'a renforcé dans mon envie de pratiquer le plus longtemps possible.

Que t'a apporté la pratique du kendo ?

La pratique m'a apporté la confiance en moi, la persévérance, le contrôle de mes émotions en toutes circonstances, ce qui est un vrai "plus" dans ma vie de tous les jours. A bientôt 60 ans, mon grand projet de vie est de construire mon propre Dojo.

J'espère réaliser ce rêve très prochainement, mais dans un premier temps je vais préparer mon 6e dan pour le tenter en fin d'année 2021.

Le chemin est long mais tellement agréable à parcourir, accompagné d'amis de pratique sincères.

Merci Éric pour cet entretien et bonne chance dans toutes tes entreprises !

Propos recueillis par Jean-Claude Girot

Kendo 7ème dan Kyoshis

Chanbara 7ème dan Kyoshi



Eric Malassis

Début de la pratique du Kendo en 2002

Président fondateur du club Yurai Jinsei en 2004

Enseignant principal de 2004 à 2016 ; BEES kendo en 2008

1er dan en 2005 et 5e dan 2016

Membre de la CRKDR Picardie et Hauts de France depuis 2004

Membre du CNKDR Responsable de la Communication – 2012-2016

Président du CNKDR – 2016-2020

Médaille de Bronze FFJDA en 2012

Médaille de Bronze Grand Conseil des Ceintures Noires en 2017

Médaille d'Argent de la FFJDA en 2019

Vice-Champion de France de Kendo-no-Kata : 2017 et 2018

Sélections pour les Championnats de France individuels Catégorie "Excellence" 2016 et 2018

Sélections pour les Championnats de France par équipes "Honneur" 2020

3e place à l'Open de France 2020 catégorie 4e dan de plus de 45 ans

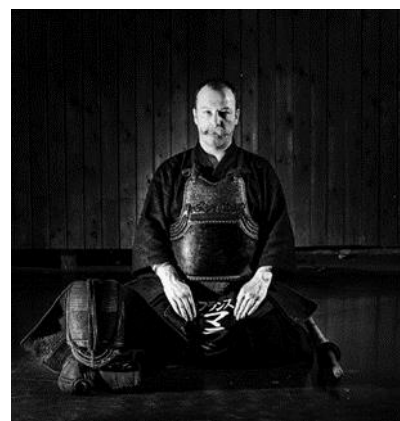


Photo © Jean-Claude Ha Minh Tay

CONFIDENCES DE JEAN-DIETRICH PETIT

Jean-Dietrich PETIT, ancien membre du Comité directeur fédéral, se confie...

1975 - Brevet d'Etat d'Animateur de Judo

1977 - Brevet d'Etat de Moniteur de Judo

1978 - Arbitre Régional

1972-1984 - Président du Comité départemental de Charente

1981 - 1988 - Vice-Président de la Ligue Poitou-Charentes

1983 - 1992 - Membre du Comité Directeur de la FFJDA

1985 - Médaille de Bronze de la FFJDA

1991 - Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports



« Ces 20 années passées dans l'environnement du Judo et au service de la FFJDA m'ont ouvert les yeux sur un monde qui m'était inconnu...

Je suis arrivé en Charente en 1971 ; je venais de la région parisienne avec mon épouse et mes 3 enfants, j'avais 28 ans et je n'y connaissais rien en Judo. Avec mes problèmes d'emploi, de famille, de logement, d'intégration dans une région inconnue et dans une nouvelle société. Malgré ces contraintes, je débute le judo cette année-là au Club CS LEROY ; j'obtiens la Ceinture Noire en 1977.

En 1972, sous la houlette de quelques anciens (Alcide GIBEAUD, Michel CASTAINGS) j'accepte la Présidence du Comité Départemental de Judo Charente. J'y ai beaucoup travaillé sur le dossier du Dojo départemental de ROULLET. J'effectuerai trois mandats.

De 1981 à 1988, j'occupe les fonctions de Vice-Président de la Ligue Poitou-Charentes.

De 1983 à 1992 je suis Membre du Comité Directeur de la FFJDA. J'intègre la Commission financière de la Fédération avec pour mission l'informatisation de la gestion des licences dans un premier temps, puis la mise place de l'informatisation de la comptabilité, la paye et la gestion administrative...

J'ai découvert, en entrant dans cette famille, des vertus (le don de soi, l'amitié mais aussi la fraternité) que j'étais à 1000 lieux de pratiquer au jour le jour.

Tout était nouveau pour moi, et j'ai découvert des personnages remarquables (quelques-uns nous ont malheureusement quittés), qui m'ont aidé à construire l'Homme que je suis devenu. En regardant derrière moi, je mesure la chance que j'ai eu de vivre ces 20 années dans cette famille si attachante du Judo... »



De droite à gauche, Jean Dietrich PETIT, le Président Michel VIAL et Alain SANTRISSE

Propos recueillis par Alain Santrisse



ESPRIT ES-TU LAS ?

Durant cette période de pandémie, comme hélas dans les mois qui ont précédé, les médias se sont fait largement l'écho « d'incivilités » pour ne pas dire plus, dans différents endroits de la France. Ces images en boucles amplifiées par les différents commentaires pouvaient laisser croire à une dégradation générale de la société et de sa jeunesse, à l'absence totale de valeurs morales et civiques. Bref à un esprit de droiture et à un minimum de règles de vie en société qui seraient bafouées voire devenues inexistantes.

Dans le domaine qui est le nôtre : le sport, plus spécifiquement le judo, nous tous ceintures noires sommes attachés à l'esprit, du judo d'abord, du sport en général, et en cet été celui de l'Olympisme tel que Pierre de Coubertin l'a défini dans sa charte en 1894.

Les mêmes médias nous ont montré un tout autre visage des jeunes sportifs français concourant dans des installations vides, devant le seul regard des téléspectateurs. Celui d'une jeunesse saine, donnant le maximum d'elle-même, fière de représenter la France, respectueuse des règles sportives, rivalisant dans le meilleur esprit, répondant avec générosité aux interviews.

Quel bonheur et quelle satisfaction au-delà des résultats pour tous nos enseignants et dirigeants. Cette action d'éducation que nous menons tous au sein des associations, dans nos dojos est certes moins visible que les performances réalisées, car l'esprit sportif ne se pèse pas, ne se mesure pas, ne se décrète pas. Il se constate, et c'est ce que nous voyons dans notre discipline.

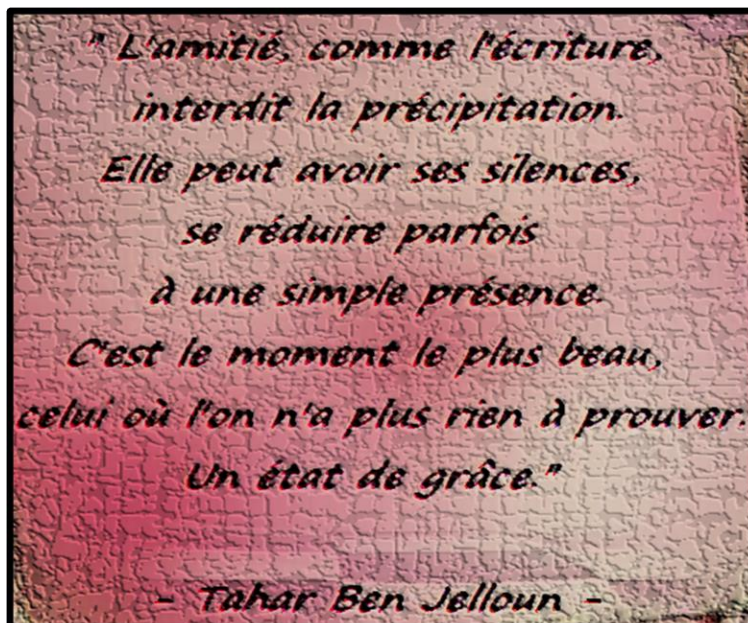
Et comme c'est par l'exemple que les valeurs se propagent le plus efficacement, nous avons tout lieu d'être satisfaits et de se sentir récompenser des efforts que nous faisons au quotidien.

Si une certaine tendance actuelle veut que le sport soit vecteur de santé, de lien social, d'intégration, je pense que les décideurs de tous bords pourraient mieux prendre en compte la pratique sportive comme facteur de bien vivre dans notre pays. A l'heure où les budgets du sport vont être décidés dans un contexte économique très difficile, cet argument pourrait peser efficacement pour que les subventions attribuées au sport ne subissent pas trop les effets de la crise actuelle.

Non l'esprit n'est pas las, même si la tâche reste immense, il ne demande qu'à vivre. Et nous judokas en tout cas, nous continuerons à le faire vivre et à donner un sens à notre code moral, à nos valeurs et à l'esprit du Judo que nos anciens ont porté si haut durant de longues décennies.

Christian CERVENANSKY





SI VOUS SOUHAITEZ

- Adhérer à l'ADJF, cliquez [ICI](#)
- Faire paraître une information, envoyez votre texte et vos photos (libres de droits) au vice-président Gilles ADAM gilles.adam274@orange.fr et à Mme Dominique ROCHAY superninyy@free.fr

Les membres du CD, vos contacts de proximité :

Alain SANTRISSE, Président	06 14 48 44 52	Joëlle LECHLEITER, Secrétaire	06 01 82 02 37
Gilles ADAM, Vice-Président	06 26 29 37 15	Jean PAPON, Chargé de la solidarité	06 88 56 93 31
Gilbert HENRY, Secrétaire Général	06 08 89 38 05	Dominique ROCHAY, Photothèque	06 31 54 07 06
Liliane PRACHT, Trésorier Générale	06 07 65 03 15	André PRACHT, Trésorier Adjoint	06 64 03 62 21